

Les enjeux de délimitation de l'aire urbaine de la ville de Bejaia

 *Ouahiba Bouchama,*
, Maitre de conférence/B
ENS Bouzareah , Alger

ملخص

لقد كان للتوسع العمراني السريع الذي عرفته الجزائر المستقلة أثرا كبيرا في اختلال و تداخل الأنظمة الحضرية و مجالاتها. بالموازاة وبغية التحكم في الوضع عرفت البلاد ترسانة من أدوات التهيئة والتعمير وأبرزها المخططات التوجيهية للتهيئة و التعمير PDAU، التي في لم تثبت في معظمها نجاعتها و مواكبتها للمعطيات الحالية. مما استدعى إعادة النظر في تنظيم المجال الحضري و وضع المدينة في سياق إقليمي من خلال تفعيل دور مخططات الانسجام الحضري SCU التي لا تتوفر عليها سوى ثلاث مدن جزائرية و هي قسنطينة، وهران و قصر البخاري بولاية المدية.

لذا سنسعى من خلال هذا العمل إبراز كيفية تحديد المجال الحضري لمدينة بجاية l'aire urbaine عن طريق اعتماد طريقة التحليل المتعدد المعايير. وأثره في دمج المدينة بمحيطها و خلق أفاق أخرى للتنمية المستقبلية

Mots clés : Analyse multicritères – Aire urbaine – Ville de Bejaia

Introduction :

Afin d'appliquer une politique cohérente en matière d'aménagement du territoire et pour remédier aux dysfonctionnements existants, il y a eu la réflexion sur certains instruments plus appropriés. En France, le Schéma de Cohérence Urbaine (SCU) constitue un outil d'aménagement et de développement urbain (Malverti X, Pinon P 1997), dont l'objectif est d'amé-

ger le territoire urbain de manière plus juste et plus équitable en gardant la cohérence et l'équilibre du système.

L'aire urbaine en tant qu'unité de nomenclature n'est pas encore définie en Algérie. La loi n° 06.06 du 21 Moharrem 1427 correspondant au 20 Février 2006, portant loi d'orientation de la ville, concrétise l'intégration d'une démarche de cohérence urbaine par la mise

en place d'une politique de la ville durable, dont l'objectif est de non seulement apporter des solutions pour améliorer l'état existant, mais aussi d'impulser une nouvelle dynamique de développement des villes et susciter une réflexion autour de leur devenir quelque soit leur taille ou l'importance de leur rayonnement fonctionnel. Cette stratégie doit être relevée par tous les acteurs de la ville, en mesure d'articuler les différentes actions relatives aux composantes physiques et humaines de l'écosystème urbain ainsi de réconcilier entre la ville et son site.

Dans ce présent travail, on relève le défi de délimiter l'aire ur-

baine de Bejaia une ville littorale qui a subi les effets néfastes d'un boom urbain sans précédent. En se basant sur une analyse spatiale et fonctionnelle multicritère, dont l'enjeu primordial s'agit de trouver d'autres horizons de développement pour la ville.

En effet, peut-on mettre le développement de la ville dans une démarche cohérente en délimitant son aire urbaine ? - comment concilier entre la ville et son site afin d'assurer la dynamique socio-économique de ville/aire urbaine en vue d'un développement soutenable et harmonieux?

2.Bejaia dans son contexte global :



[Fig. 1 : Situation géographique de la ville de Bejaia, Source : Auteur de l'article.]

Bejaia est située dans la wilaya du même nom, à une distance de 230 Km à l'Est de la capitale Alger. Insérée dans un milieu physique très diversifié vulnérable aux risques naturels et notamment les inondations et les séismes. Caractérisée par un climat méditerranéen modéré. Sa population a connu une évolution rapide pour cause du phénomène de l'exode rural massif et de la croissance naturelle, dont cette dernière est passée de 101657 habitants en 1977 à 177988 habitants en 2008 (ONS 2008). Cette croissance démographique et urbaine a engendré une grande pression sur l'usage du sol. Pour pouvoir maîtriser les problèmes liés au phénomène urbain, Bejaia a connu son premier Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme (PDAU) en 1997 mais ce dernier a été jugé obsolète, à cause de son incompatibilité avec l'accélération de l'urbanisation. Cette dernière a été insérée dans un PDAU intercommunal en 2007, qui avait une vision régionale dans ses directives.

3. Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme intercommunal de 2007:

Le PDAU intercommunal, englobe les communes de Bejaia, Oued Ghir, El Kseur, Toudja, Tala

Hamza, Boukhelifa et Tichy. Ce PDAU intercommunal est une tentative de dépasser certaines difficultés en rendant possible une action sur une échelle plus large que la commune. Ces communes sont mitoyennes, elles forment un territoire unitaire et cohérent et les problèmes des uns peuvent être réglés par les autres. (Axxam 2007)

Le PDAU propose les grandes lignes suivantes :

- Penser aux équilibres, notamment l'équilibre agglomération-dispersion, il s'agit de veiller à ce que la courbe d'attractivité ne se retourne ou du moins ne recule que plus tard possible du point de retournement.

- L'équilibre vides-pleins dont les « pleins » qui figurent les constructions correspondent à des moments d'inertie et de repos. Il faut instaurer un équilibre entre les vides et les pleins.

- L'équilibre public-privé, la vie privée de l'individu est indissociable de sa vie publique et pour qu'il y ait une vie publique, la ville doit offrir des espaces de rencontre à ses habitants.

- L'équilibre habitat-travail, la rupture de cet équilibre risque de

produire des cités bancales qui peuvent être des villes-dortoirs ou des villes-ateliers.

-L'équilibre local-mondial pour développer l'économie locale, il faut assurer de bonnes conditions de séjour et d'affaires aux étrangers, aux capitaux étrangers, aux institutions internationale pour les attirer et les retenir.

Le développement de la région doit être structuré par et pour le « service » de manière générale, notamment le tourisme.

Des facteurs divers ont stérilisés le potentiel de la région qu'il faudra défroisser pour en retrouver les pôles constitutifs, à savoir :

-Bejaia : ville de commandement

-La Côte EST : tourisme balnéaire de moyen standing

-La Côte OUEST : tourisme de haut standing

-EL-KSEUR : grand pôle industriel

-Oued Ghir – Tala Hamza : zone polyvalente

-Toudja-Boukhelifa : zones naturelles de loisir et de récréation

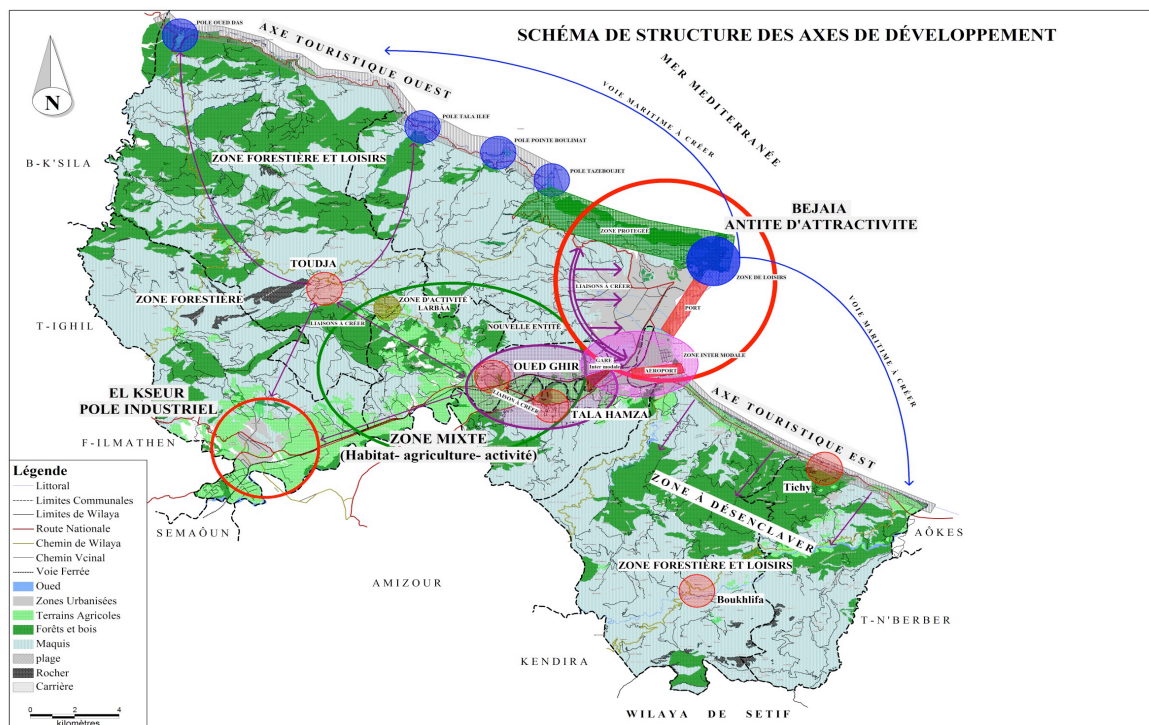
-Créer des repères urbains.

-La ville historique, c'est un espace qui sera dédié à l'activité

touristique de production artisanale, de commerce en tous genres, de loisirs, de repos soit une succession de boutiques, petits hôtels, restaurants, terrasses, places, jardins... bien agencés en plusieurs itinéraires de déambulation. Cela aura l'avantage de donner une destination et une adresse aux flots de visiteurs à l'exemple de Djamaa El Fna à Marrakech (Ali Sedjari 2010), de redonner vie et vigueur à cette partie de la ville laissée presque à l'abandon et de procurer des devises au pays.

-Pour le tourisme, le PDAU préconise de récupérer le littoral accaparé par toute sorte de constructions sauvages réalisées entre la mer et la RN 9.

-Créer un pôle de tourisme haut de gamme à destination d'une clientèle fortunée mais exigeante dans la Côte Ouest de Bejaia à Boulimat et à Saket.



[Fig. 2: Schéma de structure des axes de développement, Source : PDAU.]

-Désigner El-Kseur pour recevoir l'activité industrielle de la région d'étude.

-Pour L'environnement, le présent PDAU préconise :

*La réalisation d'un grand Centre d'Enfouissement Technique (CET).

*Le traitement des Oueds, oued Sghir et oued Srir, découpent Bejaia en trois grands morceaux et isolent toute la zone industrielle en un îlot accessible seulement en quelques endroits et ils sont utilisés accessoirement comme des égouts à ciel ouvert.

*L'aménagement des berges de la Soummam par deux axes de circulation le long des berges et un grand parc récréatif.

*La canalisation des eaux usées sur des stations d'épuration pour les filtrer avant de les restituer pour un nouvel usage. Trois stations au moins sont nécessaires à Bejaia, El-Kseur et Tichy.

*La reconstitution des forêts en réintroduisant les essences historiques et création prévoir une grande pépinière avec laboratoire de recherche et centre de formation.

*Le gazoduc et l'oléoduc, réalisés en 1958, traversent les zones urbaines de Iboulassen, Mella-la, Ibachiren, BirSlam jusqu'aux quatre chemins, soit une longueur de 8 KM environ, puis de la Sonatrach jusqu'au port pétrolier, en traversant toute la zone portuaire

sur une longueur de 4 KM environ. Ils représentent des risques industriels majeurs. Il y'a nécessité absolue de déplacer ces conduites à haute pression en dehors de la zone urbaine, le long de la rive gauche de Oued Soummam et de la Méditerranée.

En effet, le PDAU intercommunal de Bejaia, c'est un instrument qui a abordé tous les axes de développement de la ville de Bejaia comme pôle de commandement, mais il n'a pas exposé le pourquoi du choix de ces communes et sur quelle base la délimitation a été faite. Toujours dans la vision régionale et de l'intercommunalité, on essaye de délimiter l'aire urbaine de Bejaia, afin de mettre en œuvre le développement de la ville dans un contexte plus intégrée et durable.

4.Délimitation de l'aire urbaine de Bejaia.

La ville cohérente est tout simplement une ville où chacun peut se trouver à proximité de ce dont il a besoin (Jean-Pierre Orfeuill 2014). Pour pouvoir délimiter l'aire urbaine de Bejaia, on a choisi les critères utilisés dans le SCU de Ksar El Boukhari à Médéa, élaboré par le Centre National des Technologies et de Consulting (CNTC) en

2009. D'où il est question d'adopter une analyse multicritères.

4.1.Les critères territoriaux :

Ils renferment le découpage administratif, la position de Bejaia dans le maillage urbain de la wilaya, la notion de distance l'accessibilité en tenant compte du maillage infrastructurel et celle de continuité urbaine pour définir la dimension spatiale du périmètre urbain, à savoir l'éventualité d'une conurbation inter- agglomérations appelée à former une seule entité urbaine. L'éventualité d'une conurbation des agglomérations limitrophes avec celle de Bejaia se limite à l'El Kseur et Oued Ghir, vue la faible pente des terrains, le rendement agricole ainsi que sa situation à proximité de la RN n°12.

Ainsi, la notion de contigüité géographique (notion de couronnes) : Il s'agit de répartir les communes situées dans un rayon approximatif de 60 Kms(plus ou moins 05 Km) par rapport à Bejaia en trois couronnes, en considérant que plus les communes de faibles tailles sont proches de Bejaia et éloignées des autres pôles structurants, plus elles sont dépendantes. D'après la notion de contigüité, on relève que l'aire urbaine de Bejaia

est composée des communes de la première couronne qui sont Toudja, Oued ghir, Tala Hamza, Boukhlifa, El Kseur, Béni ksila et Tichy.

La synthèse des critères territoriaux, relève l'appartenance de quatre communes à l'aire urbaine de Bejaia; Oued Ghir, suivi par Tala hamza, Tichy et Boukhlifa.

Tableau 01: Synthèse des critères territoriaux.

Communes Critères	Administratif	Continuité urbaine	Contigüité Géographique 1 ^{ère} et 2 ^{ème} couronnes *	Distance	Accessibilité	Total
Toudja			X			1
Oued ghir	X	X	X	X	X	5
Tala Hamza			X	X	X	3
Boukhlifa			X	X	X	3
Beni ksila			X			1
Amizour			X			1
Kandira			X			1
M'zada			X			1
Ait tizi			X			1
Tichy.			X	X	X	3
Ait Chaffaa						
Zekri						
L'maten						
Semaoune						
Berbacha						
Bouandas						
Aoukas						
Tizi n'berber						
Draa el Kaid						
EL kseur		X		X		2

X : signifie l'appartenance de la commune à l'aire urbaine de Bejaia.

(*) Les communes dépendantes des autres pôles de la zone sont écartées.

Source : auteur de l'article.

4.2. Les critères sociaux et démographiques :
Les critères utilisés sont le

poids démographique et le niveau de dotation des communes en équipements éducatifs et de santé.

Tableau 02 : Synthèse des critères Sociaux et Démographiques.

Communes Critères	Poids Démographique	Dotation en équipements éducatifs	Dotation en équipements de Santé	Total
Amizour			X	01
Kerrata				00
El kseur	X		X	02
Oued ghir	X	X	X	03
Tichy		X	X	02
Aoukas				00
Semaoune			X	01
Adekar				00
Tala hamza		X	X	02
Boukhelifa		X	X	02
Barbacha				00
Beni ksila				00
Total	02	04	07	/

Source : Auteur de l'article.

Le tableau nous montre le degré de dépendance des communes en matière d'équipements éducatifs et de santé par rapport à Bejaia, dont on distingue des communes indépendantes telles-que Kerrata, Aoukas, Adekar, Berbacha et Beni Ksila et d'autres d'une certaine dépendances telles que El Ksar, Tichy, Tala Hamza et Boukhelifa mais Oued Ghir reste la plus dépendante.

4.3.Les critères relatifs à la mobilité :

La mobilité est un indicateur qui nous renseigne sur la dyna

mique des territoires, c'est pourquoi, il est intéressant de voir comment se font les échanges entre Bejaia et les autres communes de la wilaya. Cette mobilité est appréciée à travers la notion des flux et d'attractivité. En tenant compte du taux des trajets, on distingue nettement qu'au premier rang, les communes Oued Ghir, El kseur, Timezrit, Akbou et Tazmalt sont sous l'influence de Bejaia suivies par Boukhelifa, Tichy, Aoukas et Kherrata.

Pour définir les communes sous l'attractivité de Bejaia, on a employé la loi de Reilly. La méthode utilisée est

une approche théorique simple fondée sur le poids des centres et de la distance.

L'énoncé de la **loi de Reilly** est comme suit: « l'influence d'une agglomération urbaine **A** sur une autre agglomération urbaine **X** de rang inférieur est proportionnelle à la masse de **A** et inversement proportionnelle au Cube de la distance (**A,X**) »: $\frac{A}{X} = A \cdot d^{-3} \cdot A, X$.

A = poids de l'agglomération, représenté par l'effectif de sa population urbaine.

d = distance kilométrique par route entre deux agglomérations urbaines.

Soit la formule suivante pour calculer l'attraction : $\frac{A}{(dA,X)^3}$.

L'attractivité des agglomérations peut être hiérarchisée à plusieurs niveaux de la manière suivante :

- Les agglomérations sous l'influence d'attractivité de Bejaia sont : Oued ghir – Tala hamza – Boukhlifa – Tichy.

- Les agglomérations sous l'influence d'El kseur sont : Toudja – Beni ksila – Kandira – L'maten – Samaoune – Berbacha.

- Les agglomérations sous l'influence de Kherrata sont : Aoukas – Tizi n'berber, Draa el Kaid.

La synthèse des critères de mobilité et d'attractivité, révèle que

les communes qui appartiennent à l'aire urbaine de Bejaia sont : Oued Ghir, Tala Hamza et Tichy.

4.5. Les critères environnementaux :

La dimension environnementale est l'un des principes du développement durable. Pour pouvoir intégrer cette notion dans la délimitation de l'aire urbaine, nous travaillerons sur trois critères : la protection du milieu naturel, notamment Oued Soummam et la gestion des déchets solides urbains. Dans l'objectif d'un aménagement cohérent, nous avons retenu le critère paysager (relief+ végétation).

L'utilisation de ce critère révèle que les communes ayant les mêmes caractéristiques à savoir la plaine de Bejaia sont: Oued Ghir et El Kseur.

Notre zone d'étude est traversée par Oued Soummam qui représente un élément naturel à protéger. Dans lequel certaines communes déversent directement leurs rejets, surtout les communes d'Oued Ghir, Tala hamza et El Kseur à travers des oueds secondaires. Concernant la gestion des déchets solides urbains, ce critère aura pour objectif de définir l'ensemble des communes ayant les mêmes contraintes de gestion des

déchets solides urbains que Bejaia.

Tableau 03: Modes et lieux d'élimination des déchets solides.

Commune	Mode d'élimination	Lieu
Bejaia	Décharge/Incinérateur	Décharge publique de Boulimat
El Kseur	Déversement communal	/
Oued Ghir	Déversement	/
Boukhelifa	Déversement	/
Toudja	Déversement	/
Tala hamza	Déversement	/
Tichy	Déversement communal	/
Amizour	Déversement communal	/
Aoukas	Déversement communal	/

Source : Monographie de la wilaya de Bejaia 2010 + Auteur de l'article.

Le tableau ci-dessus, montre que la commune de Bejaia partage les décharges avec Oued Ghir, Tala hamza, Boukhelifa, Toudja, El Kseur, Beni ksila, Amizour, Tichy et Aoukas. En tenant compte du critère de gestion des déchets solides urbains, les communes de Tala hamza, Oued Ghir, Boukhelifa et Toudja composent l'aire urbaine de Bejaia.

La synthèse des critères environnementaux, révèle que la commune la plus intégrée dans le périmètre d'étude le plus restreint de

Bejaia est celle d'Oued Ghir.

4.6.Les critères économiques : en reposant sur la présence d'infrastructures économiques importantes. Dans ce contexte, on relève trois pôles industriels en l'occurrence Bejaia, El Kseur et Akbou. Comme on enregistre l'existence de zones d'activités à El kseur et Akbou.

Selon le tableau ci-dessous, la combinaison des critères utilisés démontre les résultats suivants :

Critères Communes	Administratif	Territorial	Social	Mobilité	Environnemental	Economique	Total
Toudja							00
Oued ghir	X	X	X	X	X		05
Tala Hamza		X		X			02
Boukhelifa		X					01
Beni ksila							00

Kandira							00
Tichy		X		X			02
L'maten							00
Semaoune							00
Berbacha							00
Aoukas							00
Tizi							00
n'berber							00
Draa							00
el Kaid							00
El Kseur							00
Kherrata							00
Adekar							00

Tableau 04 : Synthèse des critères utilisés.

Source : Auteur de l'article.

En effet, et selon les critères précédents, l'aire urbaine de Bejaia ne renferme que la commune d'Oued Ghir. Ce qui donne nécessité de chercher la cohérence territoriale et fonctionnelle entre les deux villes, en considérant oued Ghir comme un espace futur du développement et une alternative exogène pour la décongestion de la ville.

Donc, la durabilité de la ville n'est pas uniquement dans son contexte urbain, mais elle est appelée à organiser et maîtriser son espace intérieur et penser à son développement extérieur tout en créant un espace de continuité spatiale et fonctionnelle avec la commune de Oued Ghir.

Pour pouvoir renforcer le rapport ville/aire urbaine, on préconise :

-La réalisation d'un projet de gestion intégrée des déchets ménagers et assimilés à faible émission de GES (Gaz à Effet de Serre) dans la commune de Oued Ghir vue la disponibilité de l'assiette foncière, la faible distance et l'accès (PNUD 2015). Dont Bejaia n'arrive pas à s'en sortir de son labyrinthe dans le domaine de la gestion des déchets solides urbains, ses rues et ses cours d'eau sont pollués, ce qui nuit à la réputation de la ville.

-La délocalisation de certaines activités industrielles vers la commune d'Oued Ghir.

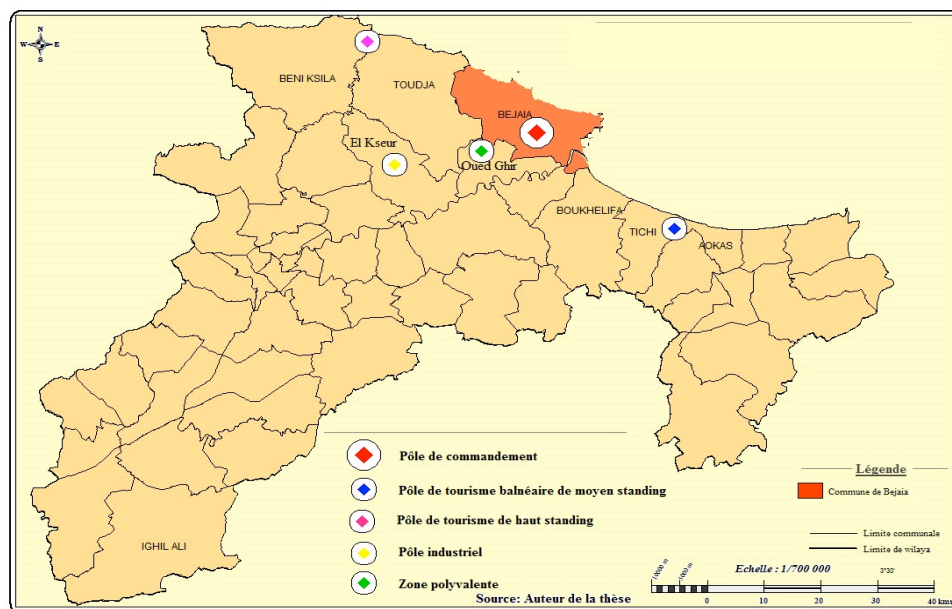
-Valoriser le potentiel de la région qu'il faudra défroisser pour en retrouver les pôles constitutifs à savoir, Bejaia, ville de commandement, El-Kseur, grand pôle industriel et Oued Ghir, une zone polyvalente. (Voir carte n° 03)

[Fig. 3: Carte des pôles constitutifs proposés,
Source : auteur de l'article.]

cherche futurs.

Références bibliographiques :

- Ali Sedjari, *Performance urbaine et droit à la ville*, Edition l'Harmattan France 2010, 220 p.



Conclusion :

En effet, nous avons démontré l'importance de définition de l'aire urbaine de Bejaia, pour qu'elle puisse se développer en harmonie avec son environnement en délocalisant certaines activités, surtout de mieux gérer ses déchets à travers le projet de gestion intégrée des déchets ménagers et assimilés à faible émission de GES (Gaz à Effet de Serre) dans la commune de Oued Ghir.

Nous souhaitons que cet article soit utile, bénéfique pour servir de base à d'autres travaux de re-

-Direction de Planification et de l'Aménagement du Territoire DPAT (2010) *Monographie de la wilaya de Bejaia, Algérie*, 156p.

-Malverti X, Pinon P, *La Ville Régulière, Modèles et Tracés*, Picard -Paris 1997.

-Jean-Pierre Orfeuil, *La ville cohérente*, revue les matinées du CGEDD, n°11. France 2014.

-Office National des Statistiques, (2008), *Recensement Général de la Population et de l'Habitat Alger*, 95p.

-Slimane Hachi, Djamil Aïssani, (2011), *Bejaia centre de transmission du savoir*, CNRPAH Alger, 115p.

-Société civile professionnelle d'architectes AXXAM, PDAU intercommunal de Bejaia 2007.

Références bibliographiques

- Ali Sedjari, Performance urbaine et droit à la ville, Edition l'Harmattan France 2010, 220 p.

-Direction de Planification et de l'Aménagement du Territoire DPAT (2010) Monographie de la wilaya de Bejaia, Algérie, 156p.

-Malverti X, Pinon P, La Ville Régulière, Modèles et Tracés, Picard –Paris 1997.

-Jean-Pierre Orfeuil, La ville cohérente, revue les matinées du CGEDD, n°11. France 2014.

-Office National des Statistiques, (2008), Recensement Général de la Population et de l'Habitat Alger, 95p.

-Slimane Hachi, Djamil Aïssani, (2011), Bejaia centre de transmission du savoir, CNRPAH Alger, 115p.

-Société civile professionnelle d'architectes AXXAM, PDAU intercommunal de Bejaia 2007.

Dire et décrire la honte sociale



CHAIBI Hassiba

Maitre de conférences, Classe A

E.N.S Bouzaréah

ملخص

من خلال هذه المقالة نقترح التركيز على التفاعل القائم بين المشاعر السلبية (الخزي) للإنسان الاجتماعي , والذي يمكن أن ينتج إما عن طريق حالة (الإيدز) التي تعتبر مخلة أخلاقيا و ضد المعايير الاجتماعية والثقافية، أو عن طريق نظرة الآخرين له. ان الطبيعة المحظورة لهذه الحالة، والتي تتعلق بصعوبة استحضارها، تتطلب رصد آثار هذه العاطفة من خلال الإنشاءات الخطابية التي تشكل شهادات الاشخاص المصابة.

الكلمات المفتاحية: العاطفة، والعلاقة بين الأشخاص، والإيدز، والمحرمات، ونظرة الآخر

الكلمات الدالة: العاطفة، والعلاقة بين الأشخاص، والإيدز، والمحرمات، ونظرة الآخر

Mots clés : émotion, relation interpersonnelle, sida, tabou, le regard de l'autre

Introduction

La trame sociale et les implications relationnelles sont révélatrices du fonctionnement de l'esprit humain qui est sous l'emprise du regard de l'autre, notamment lorsqu'il s'agit d'une situation « taboue », caractérisée par la difficulté d'en parler, telle que le Sida. A ce stade, la proportion de la valeur personnelle d'un sujet social se traduit par des émotions provoquées par des facteurs culturels (la religion, la tradition...,etc.)

responsables de la manifestation de l'angoisse relationnelle. Cette dernière entraîne la modification des comportements, mesurables au niveau de ce que les sujets ressentent (l'humiliation) et pensent (la remise en question de son individualisme et de son intégrité sociale).

La *représentation*¹ de leur réalité face à ce tabou, nécessite l'analyse de leur *construction discursive*² au sujet de la gestion de leurs espaces sociaux (le silence, le masquage

ou la révélation), en ayant recours à des mécanismes inférentiels pour pouvoir les interpréter partant du postulat que l'émotion signale le rapport du sujet à sa parole et son degré d'implication dans ce qu'il dit (Marc et Lipiansky, 1998).

La démarche de recherche retenue pour la réalisation de cette étude, consiste à présenter dans un premier lieu, le cadre théorique et les concepts sur lesquels repose notre analyse, ainsi que la méthode suivie pour la constitution du corpus. La deuxième section de notre travail sera consacrée à la notion de communication émotionnelle et la manifestation de la honte, prise comme un acte menaçant causé, dans les relations interpersonnelles en s'attardant sur la place qu'elle occupe dans le système de politesse. Dans la troisième section, nous tenterons de montrer les aspects de la honte en interrogeant notre corpus par le biais de l'analyse des unités énonciatives et les différents types d'actes communicatifs et nous finirons cette recherche par une conclusion qui récapitule les résultats obtenus

Considération théorique et méthodologique

Pour atteindre notre objectif

d'étude qui est de déterminer la construction de la honte comme trace émotionnelle chez le sujet parlant atteint de sida, nous inscrivons notre communication dans *l'approche discursive* qui permet l'étude de la mise en rapport du système linguistique avec ses conditions d'emploi afin de montrer comment l'énonciateur mobilise les moyens offerts par la langue pour prendre place par rapport aux autres discours et construire la signification (Fontanille, 1998). Selon cette perspective, le langage (un dispositif énonciatif) constitue une mise en scène des énonciateurs pris dans un cadre interactif à trois dimensions, à savoir : le soi, la société et l'émotion.

A cet effet, nous avons constitué notre corpus à partir de la collecte des témoignages de 25 sujets victimes d'une situation taboue provoquée par leur contamination par le virus HIV (le sida) qui est selon la présidente de l'association El-Hayat³, une maladie sociale plus que pathologique en précisant que « C'est avant tout le regard que l'on porte sur les séropositifs et les discriminations dont ils font l'objet qui les pénalisent aujourd'hui ». Certains témoignages qui ont été tirés des reportages diffusés sur les chaînes algériennes (Dzair News,

Chourouk, Biladi) à l'occasion de la journée mondiale de la lutte contre le sida en 2015, ont été enregistrés à l'Hôpital d'El-Katar et au centre de désintoxication à Blida. Et le reste des témoignages proviennent des journaux nationaux d'expression française (Watan, Moudjahid, Quotidien d'Oran) qui ont, eux aussi, traité l'événement. Ces témoignages ont été transcrits et transformés en texte avant d'être triés pour pouvoir dégager les séquences qui correspondent à notre objet d'analyse, et traduits dans certains cas en ce qui concerne les passages qui ont été émis en dialecte arabo-algérien.

La communication émotionnelle

L'émotion est une réaction comportementale et une manifestation physiologique qui véhicule la valeur d'une représentation psychosociale dépendante de *la subjectivité*⁴ de l'individu (Charaudeau, 2000). Elle est considérée comme le moteur et le fil conducteur de la communication (Picard et Marc, 2000) puisqu'elle fixe la couleur du langage par des intonations particulières étant donné qu'elle est liée à des savoirs de *croyance*⁵. Son expression dépend de l'événement qui l'a déclenchée, des fac-

teurs situationnels et culturels, et des traits de personnalité. Elle est, par conséquent, un comportement qui traduit le résultat du traitement et de l'interprétation particulière de l'événement.

Nous notons que l'émotion est comprise comme un ensemble de réactions cognitives et psychologiques qui dépasse de loin la simple évaluation (Azzi et Klein, 1998). Elle peut être la source d'une anxiété sociale (la peur du rejet), qui provoque l'isolement, c'est-à-dire « *la fermeture aux autres par peur de se sentir envahi [...] l'isolement consiste à développer un système de protection inspiré par la peur des autres* » (Monbourquette, 2002 :80).

Cette angoisse relationnelle que connaissent les sujets vulnérables, est provoquée par ce sentiment d'insécurité qui désigne un manque d'assurance et une peur des relations sociales au point de développer une personnalité antisociale, caractérisée par une incapacité à se conformer aux normes sociales⁶, par une tendance à tromper, par de l'impulsivité, de l'irritabilité et de l'agressivité, par un mépris inconsideré pour sa sécurité et celle d'autrui, par une irresponsabilité persistante et par une absence de remords (Hansenne,